

# Le Chat Murr

*Kater Murr « ...un chat doué d'esprit, de raison et de griffes acérées » (E.T.A. Hoffmann)*

**LE BLOC-NOTES D'UN LECTEUR ENTHOUSIASTE N° 72**

Dominique Hoizey 60, rue des Moissons 51100 Reims <http://lechatmurr.eklablog.com/>  
MAI 2022 ISSN 2431-1979

UNE VIE D'ARTISTE

## Alberto Giacometti

LIRE PAGES 2-3



Alberto Giacometti en 1962  
Photo Ugo Mulas

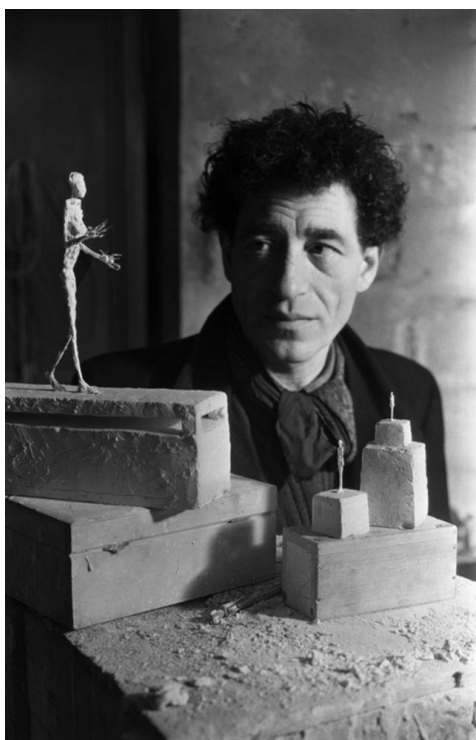
**Jean Cocteau, causeur d'art**  
**Les joies et les peines d'Ai Weiwei**

LIRE PAGE 4

## UNE VIE D'ARTISTE

# Alberto Giacometti

« Quand on excelle dans son art, et qu'on lui donne toute la perfection dont il est capable, l'on en sort en quelque manière, et l'on s'égale à ce qu'il y a de plus noble et de plus relevé. V<sup>xx</sup> est un peintre, C<sup>xx</sup> est un musicien, et l'auteur de *Pyrame* est un poète ; mais MIGNARD est MIGNARD, LULLI est LULLI, et CORNEILLE est CORNEILLE. » Eh bien, pour donner un peu plus de modernité au mot de La Bruyère, disons que GIACOMETTI est GIACOMETTI. Le nom d'Alberto Giacometti (1901-1966) parle aujourd'hui à tout le monde grâce notamment à l'une de ses créations les plus originales, *L'Homme qui marche*. Peintre, sculpteur, dessinateur, il compte parmi les plus grands artistes d'un siècle qui n'en a pas manqué. Nombre de littérateurs l'ont célébré comme René Char, Jean-Paul Sartre, Jean Genet, Samuel Beckett, Michel Leiris ou Tahar Ben Jelloun. On doit à Yves Bonnefoy une remarquable et indispensable monographie<sup>1</sup> consacrée à une œuvre que les plus grands musées du monde conservent jalousement. Dernièrement, Catherine Grenier, directrice de la Fondation Giacometti (Paris), a brossé un magnifique portrait de cet homme au regard « à la fois séducteur et perçant, moqueur et sidérant<sup>2</sup> » dont la singularité s'impose au lecteur au fil d'une biographie qui nous attache autant à l'individu qu'à l'artiste.



Alberto Giacometti dans son atelier (1946)  
Photo Émile Savitry

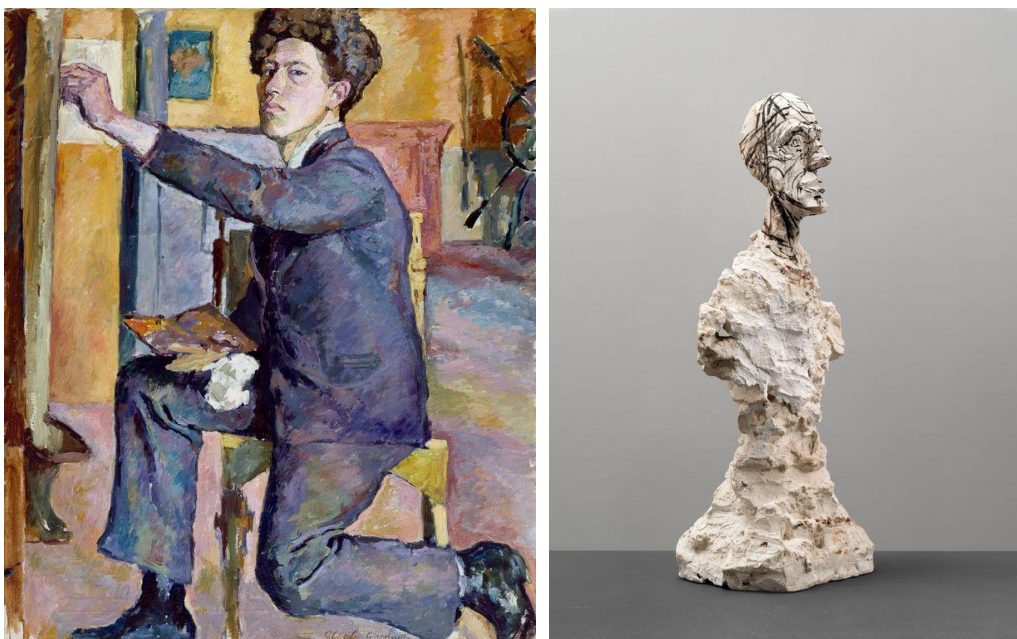
Catherine Grenier dévoile, entre autres traits de la personnalité d'Alberto Giacometti, une profonde dualité « alliant l'intime conviction d'appartenir aux meilleurs et de suivre la voie juste, et une insatisfaction presque constante, engendrée par le sentiment de pouvoir faire mieux<sup>3</sup> ». On aurait pu le croire quand, en 1945, il confiait à sa mère : « Je sais que j'ai quelque chose à dire que les autres ne disent pas et si je persiste c'est parce que j'ai la certitude profonde et absolue que j'arriverai à ce que je veux et que ces années passées n'ont pas été perdues mais gagnées.<sup>4</sup> » Nous ne pouvons plus aujourd'hui en douter, et une même admiration nous unit à René Char portant un regard admiratif sur ces êtres de plâtre ou de bronze nés de ses mains : « Effilés et transparents, comme les vitraux des églises brûlées, gracieux, tels des décombres ayant beaucoup souffert en perdant leur poids et leur sang anciens.<sup>5</sup> »

J'aime ce qu' Alberto Giacometti disait de son propre travail répondant en 1962 à une question d'André Parinaud : « Je ne crée pas pour réaliser de belles peintures ou de belles sculptures. L'art, ce n'est qu'un moyen de voir. Quoi que je regarde, tout me dépasse et m'étonne, et je ne sais pas exactement ce que je vois. C'est trop complexe. Alors, il faut essayer de copier

simplement, pour se rendre un peu compte de ce qu'on voit. C'est comme si la réalité était continuellement derrière les rideaux qu'on arrache... Il y en a encore une autre... toujours une autre. Mais j'ai l'impression, ou l'illusion, que je fais des progrès tous les jours. C'est cela qui me fait agir.<sup>6</sup> » De son quotidien, il nous a laissé, si l'on en croit les propos tenus dans un documentaire pour la télévision française réalisé en 1963 par Jean-Marie Drot, l'image d'une « vie de forçat » : « Je travaille tout le temps. Ce n'est pas par volonté, c'est parce que je n'arrive pas à décrocher. Mon frère [Diego] pose de midi à une heure et demie, puis je travaille, puis je vais une heure à côté manger quelque chose, et puis ma femme [Annette] pose de 4 heures à la nuit, puis je recommence les mêmes choses, je vais boire un café, et puis à 9 heures je recommence jusqu'à minuit. [...] Alors je sors dîner, je suis à moitié crevé, je n'ai pas d'appétit, je traîne un peu, je bois des whiskys et je rentre. Je suis obligé de me coucher, à 3 heures du matin, pour être à peu près debout le jour d'après. Alors ça fait une vie de forçat.<sup>7</sup> » Une vie d'artiste, quoi !

À sa mort en 1966 à l'âge de soixante-quatre ans, Alberto Giacometti « aura créé plus de cinq cent cinquante modèles originaux de sculptures, autant de peintures ainsi que de gravures, des milliers de dessins et une cinquantaine de modèles d'objet décoratif.<sup>8</sup> » Sa bibliographie s'est enrichie dernièrement, en dehors de la biographie de Catherine Grenier, d'ouvrages publiés à l'occasion de deux expositions présentées ces dernières années à l'Institut Giacometti (Paris). Il s'agit de *Giacometti/Beckett, Rater encore. Rater mieux* et de *Alberto Giacometti et l'Égypte Antique* qui mettent en avant la relation de l'artiste, d'une part avec le romancier et dramaturge Samuel Beckett, et d'autre part avec l'art de l'Égypte antique qui l'a toujours attiré.<sup>9</sup>

📖 1. Yves Bonnefoy, *Alberto Giacometti / Biographie d'une œuvre*, Flammarion, 2012. 2. Catherine Grenier, *Alberto Giacometti*, Flammarion, 2022, p. 12. 3. *Ibid.*, p. 227. 4. *Ibid.*, p. 164. 5. René Char, « Alberto Giacometti », *Œuvres complètes*, Bibliothèque de la Pléiade, 1983, p. 686. 6. Alberto Giacometti, *Écrits*, Hermann Éditeur, 2008, p. 247. 7. Catherine Grenier, *op. cit.*, p. 288-289. 8. *Ibid.*, p. 303. 9. Fondation Giacometti/Fage éditions, 2020 et 2021.



Alberto Giacometti – Autoportrait (1921) et buste de Diego Giacometti (1964/1965)  
Alberto Giacometti-Stiftung (Zürich)

*Une œuvre achevée est pour moi inimaginable !*

*Alberto Giacometti*

# Jean Cocteau, causeur d'art

Charles Baudelaire, Émile Verhaeren, Paul Éluard... Les poètes causeurs d'art ne manquent pas. Jean Cocteau (1889-1963) a aussi répondu à l'appel. Son œuvre poétique en témoigne, de *L'Ode à Picasso* (1917) au *Requiem* (1962). Il a aussi écrit de nombreux articles publiés dans la presse. Il a également été maintes fois sollicité pour préfacer des catalogues d'exposition ou des ouvrages d'art. Un universitaire spécialiste de Jean Cocteau, David Gullentops, a réuni 108 textes signés par le poète de *Clair-obscur*, de la photographe américaine Berenice Abbott à Antoine Watteau en passant par Bernard Buffet, Raoul Dufy, Fernand Léger, Amadeo Modigliani, Francis Picabia et, bien entendu, Pablo Picasso.<sup>1</sup> J'aime cette réflexion de Jean Cocteau écrite en 1961 à propos de Pablo Picasso : « Picasso estime, à juste titre, que *la peinture est une façon de vivre*, maxime qui, traduite à l'usage de l'écrivain, m'a toujours servi de guide et enseigné à prendre une route solitaire qui n'existe pas sur les cartes. C'est de la sorte qu'on évite les gendarmes.<sup>2</sup> » 📖 1. Jean Cocteau, *Écrits sur l'art*, édition de David Gullentops, Art et Artistes/Gallimard, 2022. 2. *Ibid.*, p. 331.

## Les joies et les peines d'Ai Weiwei

« Vivre c'est s'émouvoir...<sup>1</sup> » Le mot est du grand poète chinois Du Fu (712-770). Notre contemporain, l'artiste chinois Ai Weiwei (né en 1957), en sait quelque chose, et sa vie, comme son œuvre, en témoignent. En lisant sa biographie, j'ai été personnellement touché par le bel hommage qu'il rend à son père, le poète Ai Qing (1910-1996), que j'ai eu le bonheur de rencontrer au début des années 1990 : « Les destins de nos trois générations – celle de mon père, celle de mon fils et la mienne – sont étroitement liés aux destins d'innombrables multitudes que nous n'avons jamais rencontrées et ne connaissons jamais. Cela me donne d'autant plus de raisons d'exprimer ce qui est dans mon cœur, de le partager avec autrui, et de me faire entendre.<sup>2</sup> » 📖 1. Du Fu, *Œuvre poétique*, II, traduit du chinois par Nicolas Chapuis, Les Belles Lettres, 2018, p. 249. 2. Ai Weiwei, *1000 ans de joies et de peines*, traduit de l'anglais et du chinois par Louis Vincenolles, Buchet/Chastel, 2022, p. 403.



Ai Weiwei

*Pour vivre il faut se battre*

*Ai Qing*